

A photograph of a vast field of purple poppies in full bloom, stretching towards a green horizon under a clear sky. The flowers are densely packed, and their vibrant purple color contrasts with the green foliage and sky.

Claire Billaud

Les graines des rêves

L'ALCHIMISTE - 3

Les graines des rêves

Claire Billaud

Œuvre publiée sous licence Creative Commons by-nc-nd 3.0

Image de couverture : Photo par Kora27 [CC BY-SA 4.0]

En lecture libre sur Atramenta.net

1

« Le signal est-il stable, Crystaléa ?

- Il ne l'est pas et il ne l'a jamais été, madame, et c'est bien pour ça que vous vouliez le suivre. Mais il se répète. »

L'Alchimiste et son vaisseau étaient dans un état d'agitation qu'ils n'avaient plus ressenti depuis leur départ d'Ardentia. Derrière ses yeux de verre coloré, Crystaléa observait sa maîtresse avec la plus grande attention et surveillait tout signe d'un changement d'humeur.

Elle l'avait dit et répété, l'Alchimiste était partie sur sa propre décision, afin d'éviter de le faire à son corps défendant, les cœurs brisés, et de mettre ainsi en branle une chaîne d'événements qui aurait conduit à la destruction d'Ardentia ainsi qu'à sa propre perte. Elle avait accompli son devoir de protéger l'avenir, ce qui ne signifiait pas qu'elle en aimait les conséquences. Au contraire, depuis son départ, elle avait tendance à s'adonner à la mélancolie.

Le problème était impossible à dissimuler, et elle n'essayait pas de le faire. Les siens possédaient des pouvoirs télépathiques, et en particulier un lien indéfectible avec leurs vaisseaux qui étaient en partie vivants. Crystaléa, dont le corps de poupée mécanique abritait l'âme du vaisseau de l'Alchimiste, ne pouvait ni ignorer son état ni y rester indifférente.

Heureusement pour tout le monde, le mystérieux signal, immédiatement porté par Crystaléa à l'attention de l'Alchimiste, avait permis de la détourner au moins pour un temps de ses propres problèmes. Depuis, elle en poursuivait l'émetteur à travers des couloirs hors de l'espace et du temps.

« Il est plus fort, affirma la poupée-robot, je crois que nous nous rapprochons.

- C'est toujours le même ?

- Affirmatif. Un signal de sept bips, ce n'est pas courant. Seul l'intervalle entre les séries est toujours instable. »

Piloté avec la plus grande souplesse par son équipage, le vaisseau traversait ce qui devait être le dernier vortex avant sa destination. L'Alchimiste voyageait seule dans un appareil prévu pour être piloté par un équipage de six, mais cette spécialiste autodidacte de la robotique avait trouvé un moyen de contourner le problème : non contente d'avoir transféré l'âme de son vaisseau dans le corps autonome de Crystaléa, elle avait aussi conçu et fabriqué quatre autres robots humanoïdes, deux féminins et deux masculins, spécialisés dans le pilotage. Un mot, un signe, un claquement de doigts, et l'équipage se trouvait rassemblé autour de la console centrale, prêt à emmener leur maîtresse dans n'importe quel repli de l'espace et du temps.

Des ronflements caractéristiques indiquèrent aux occupants du vaisseau qu'il était sur le point de se poser, tandis que les nombreux pistons dorés qui commandaient les différents moteurs depuis la colonne centrale s'immobilisaient.

« Dis-moi tout, Crystaléa, fit l'Alchimiste avec enthousiasme. Où et quand sommes-nous ?

- J'ai bien peur de ne pas pouvoir répondre à cette question, madame. Regardez. »

Les écrans du vaisseau avaient un aspect étrange que l'Alchimiste n'avait encore jamais vu. Même aux confins de l'univers, dans le futur le plus lointain ou le passé le plus reculé, elle savait toujours où et quand son vaisseau atterrissait, et l'un des paramètres était souvent un nombre vertigineux.

Cette fois, l'écran était presque noir, dépourvu de la moindre indication.

« Qu'est-ce qui se passe, quelque chose est tombé en panne ? »

- C'est ce que j'ai cru, mais je ne détecte rien d'anormal. Le vortex a dû nous emmener plus loin que prévu.

- Je ne pense pas que *loin* soit vraiment le bon terme. Il n'y a plus de distances du tout dans le cas qui se présente ici... mais c'est impossible. Rien ne peut se trouver complètement hors de l'espace et du temps.

- Un univers parallèle ?

- Nous ne sommes plus censés pouvoir y accéder, et si nous avons traversé le multivers, tu serais la première au courant. Il doit y avoir une autre explication. Peut-être un verrou temporel ? »

L'Alchimiste manipula les écrans pour faire apparaître une vue de l'extérieur. Un champ de fleurs dans différentes nuances de rose s'étendait à perte de vue, éclairé par un soleil jaune au milieu d'un ciel à peine voilé de quelques cirrus. Tout avait l'air paisible, et rien ne suggérerait que la planète était sous un verrou temporel, ou qu'elle avait été arrachée à l'espace-temps. Des formes peut-être humaines s'agitaient sur la gauche de l'entrée du vaisseau, à demi dissimulées par les plantes, indifférentes aux nouveaux venus.

« Voilà qui devient très intéressant, déclara-t-elle. Je me demande bien quelle est cette planète et à quoi

rime sa situation... particulière. »

Poussée par sa curiosité naturelle, elle relégua ses souvenirs d'Ardentia et sa mélancolie dans un coin de son esprit, et se dirigea vers la porte de son vaisseau.

2

Le soleil avait beau briller intensément, la chaleur était toute relative et un vent frais agitait les champs de fleurs. L'Alchimiste rabattit sur ses épaules sa veste aux motifs de papillon.

En se retournant, elle vit qu'elle était arrivée au milieu d'un campement de yourtes faites de toiles multicolores. Son vaisseau s'était fondu dans le décor en prenant l'apparence de l'une d'entre elles, dans des tons bleus et roses qui n'étaient pas sans rappeler les couleurs de sa veste. L'ensemble n'était pas déplaisant à l'œil, même s'il était ironique de penser que sous cette apparence de tissu fragile se cachait l'un des vaisseaux les plus indestructibles de l'univers.

Les formes humaines, sûrement les habitants du campement, s'affairaient toujours dans le champ de fleurs. L'Alchimiste rabattit ses longs cheveux bruns derrière ses oreilles, et s'approcha lentement en essayant de ne pas piétiner la luxuriante plantation. Ses sens étaient perturbés par l'abondance des couleurs et surtout des parfums : les fleurs étaient extrêmement odorantes et dégageaient un parfum entêtant, qui éveillait en elle des idées de rêverie et de nostalgie. Au bout de quelques pas au milieu des fleurs, elle commençait à avoir l'impression d'avoir du mal à enchaîner des pensées cohérentes.

Il y avait quatre ou cinq jeunes gens, trois garçons

et deux filles, accroupis dans le champ et très occupés à planter de nouvelles graines entre les fleurs. Leurs cheveux longs étaient défaits et malgré l'absence de chapeaux, leurs peaux blanches ne semblaient pas souffrir des rayons du soleil. Concentrés sur leur tâche, ils ne réagirent pas à l'arrivée de l'Alchimiste.

« Salutations, dit-elle. C'est un beau champ de fleurs que vous entretenez là. »

Aucun des planteurs ne se tourna vers elle, ni n'interrompit sa tâche.

« Je suis désolée de vous déranger en plein travail, pourriez-vous simplement m'indiquer le nom de cet endroit ? »

Il n'y eut pas plus de réaction. Les jeunes gens continuaient imperturbablement leurs travaux et ne réagissaient même pas à la présence de l'Alchimiste. Étrangement, elle entendit l'un d'entre eux fredonner une vague mélodie, ce qui suggérait qu'il n'était pas un robot, même si elle savait qu'il existait des robots capables de chanter et même de composer de la musique.

Ceux-là, pourtant, avaient l'air humains. L'Alchimiste ne connaissait pas de concepteur de robots se donnant la peine de donner à chacun des traits différents et si réalistes s'ils étaient destinés à une tâche aussi simple que planter des graines.

Profitant de leur indifférence, elle les observa de plus près à la recherche de dispositifs de contrôle de leur cerveau, en vain, puis elle regarda autour d'elle en se demandant s'il n'y avait pas quelque chose ou quelqu'un qui les surveillait et auquel ils essayaient de ne pas désobéir. Là aussi, elle resta bredouille. À part le petit groupe et le campement, il n'y avait que des fleurs à perte de vue, et les seuls sons qui troublaient le silence étaient le bruissement des tiges et des feuilles sous le vent, et les fredonnements du jeune

homme à ses pieds.

Un détail attira son regard : un peu à l'écart du groupe de planteurs et des tentes, il y avait un trou dans le champ, de petite taille mais suffisant pour abriter une forme humanoïde. L'Alchimiste ne se rappelait pas être passée par cet endroit, la lacune devait donc être causée par quelqu'un d'autre. Délaissant le groupe qui n'accorda pas plus d'attention à son départ qu'à son arrivée, elle s'approcha de la singularité.

Il y avait autant de fleurs à cet endroit que dans le reste du champ, mais elles étaient aplaties, et pour cause : sans se soucier des dommages, un autre jeune homme s'était allongé là pour y dormir. Sa respiration était régulière et un léger sourire se dessinait sur ses lèvres, preuve qu'il faisait de beaux rêves au milieu des fleurs.

L'Alchimiste, qui inspirait toujours le parfum omniprésent, commençait à ressentir l'envie de s'allonger et de dormir elle aussi en se laissant bercer par les odeurs et les bruissements. Elle lutta et se força à expirer pour montrer qu'elle n'allait pas être enivrée aussi facilement. Il y avait beaucoup trop de questions sans réponses et elle refusait de partir sans les avoir obtenues. Quelle était cette planète hors de l'espace et du temps ? Quelles étaient ces fleurs et pourquoi leur parfum avait-il des effets aussi bizarres ? Pourquoi les autres jeunes gens travaillaient-ils sans réagir à une présence extérieure et sans succomber au parfum, alors que celui-ci dormait comme un bienheureux ?

Elle se pencha vers lui. Il avait le même genre de vêtements et la même allure que le groupe de planteurs de graines, à part qu'il était un peu plus enrobé. Son visage très rond dégageait une impression de douceur, encadré par des cheveux

légèrement ondulés, qui hésitaient entre le blond et le roux. Il n'était pas vraiment beau, mais l'Alchimiste le qualifiait sans hésiter de mignon.

L'ombre projetée sur lui dut l'avertir que quelque chose se passait, et il ouvrit les yeux. Ils étaient très clairs, d'une couleur qui rappela à l'Alchimiste celle des yeux de l'Empereur d'Ardentia. La présence d'une femme inconnue penchée sur lui ne l'effrayait pas, il n'était même pas surpris. Il se contentait d'observer avec le sourire.

« Bonjour, dit-il.

- Bonjour. Est-ce que tout va bien ? J'avais peur que vous ne soyez évanoui.

- Non, je crois que je me suis juste endormi. Je ne vous avais jamais vue, vous venez d'arriver ? Je m'appelle Sean, et vous ?

- On m'appelle l'Alchimiste, et oui, je viens d'arriver. »

Elle saisit les bras du jeune homme pour l'aider à se relever.

« L'Alchimiste ! Encore quelqu'un qui se fait appeler par son titre. Vous êtes avec le Gardien ?

- Je ne connais pas le Gardien. Qui est-il et qu'est-il censé garder ?

- Alors vous venez vraiment d'arriver. Le Gardien garde tout ici. Cet endroit et tout ce qui s'y trouve. Si vous ne le connaissez pas, c'est qu'il n'a pas encore eu le temps de s'apercevoir de votre présence. »

Elle regardait Sean attentivement pendant qu'il prononçait ces paroles. Sur plus d'un monde, de tels mots étaient dits avec un sentiment d'angoisse, et se terminaient souvent par « cachez-vous, il ne faut pas qu'il vous trouve ! »

Sean, pourtant, ne changeait rien à son regard rieur et rien n'indiquait la moindre peur en lui. Une nouvelle incongruité qui ne faisait qu'attiser

davantage la curiosité de l'Alchimiste.

Elle cueillit une fleur et lui dit :

« Dans ce cas, je crois que je vais attendre qu'il s'en aperçoive. Veux-tu venir sous ma tente ? Il y a de meilleurs endroits pour s'y reposer qu'au milieu d'un champ en écrasant les fleurs. »

Il se retourna vers l'endroit où il dormait, et le considéra avec étonnement comme s'il ne s'en était pas rendu compte jusque-là. L'Alchimiste constatait que ses mouvements et ses pensées étaient lents, et l'attribuait sans aucun doute au parfum aussi mystérieux que suspect de toutes ces fleurs.

Il était urgent d'emmener au moins celui-là dans son vaisseau pour l'isoler des émanations. Elle pourrait aussi y analyser la fleur qu'elle venait de cueillir, et si nécessaire, se protéger de ce fameux Gardien s'il venait et s'avérait dangereux.

Faire venir Sean se révéla d'une grande facilité. Encouragé par le tutoiement ou par l'invitation, il la suivit avec empressement, sans avoir l'air de remarquer qu'il y avait une yourte de plus dans le campement.

Quand l'Alchimiste écarta la toile de la tente, révélant une porte solide et derrière, une pièce immense comme la nef d'une cathédrale, remplie d'étranges structures de verre et de métal et baignée d'une lueur indigo, il retint son souffle.

« Qu'est-ce que c'est ? Incroyable, on dirait que c'est plus grand... »

Il s'interrompit en voyant que l'Alchimiste était aussi stupéfaite que lui. Évidemment, ce n'était pas les dimensions de la pièce qui la surprenaient. Elle connaissait comme sa poche les incongruités dimensionnelles de son vaisseau, et le poste de pilotage était la pièce qui lui était la plus familière, avec ses courbures métalliques, sa console de

commande entourant la grande colonne de verre remplie de pistons dorés, et les cinq niches dans les murs abritant la plupart du temps Crystaléa et les robots-pilotes.

Les niches étaient vides. Devant elles, Crystaléa et les autres robots étaient allongés par terre, immobiles.

3

« Crystaléa ! »

L'Alchimiste courut vers sa compagne et rechercha le moindre signe de conscience. Le corps restait inerte, et les yeux fermés par leurs paupières dorées.

« Que se passe-t-il, demanda Sean, elle dort ?

- Les robots ne dorment pas. Enfin, Crystaléa n'est pas vraiment un robot, mais elle ne dort pas non plus, elle n'en a pas besoin. »

La situation était très grave. Crystaléa abritait l'âme et la conscience du vaisseau de l'Alchimiste, un vaisseau qui ne dormait jamais. La voir dans cet état ne pouvait signifier que deux choses : soit on lui avait arraché cette âme, soit le vaisseau lui-même avait perdu conscience.

Un scanner à main extrait de la console de commande permit à l'Alchimiste de vérifier que le corps de Crystaléa n'avait pas été touché et qu'il contenait toujours ce qu'il était censé contenir. Le vaisseau était donc inconscient, ce qui ne diminuait pas son inquiétude. Elle pilotait l'un des appareils les plus complexes, les plus indestructibles de l'univers. Les choses ou les êtres capables d'atteindre le cœur de son vaisseau devaient se compter sur les doigts d'une main, et c'étaient souvent les plus puissants et les plus dangereux.

Les robots-pilotes ne bougeaient pas davantage et

l'Alchimiste se maudit intérieurement d'avoir fait passer toute leur énergie par le vaisseau. Elle n'avait plus d'équipage, et même si elle se lançait dans la folle aventure de piloter seule - ce n'était possible qu'en théorie, mais elle savait qu'il y avait des fous pour s'y risquer à chaque voyage - elle n'irait nulle part tant que le vaisseau lui-même serait inconscient.

Sean regardait autour de lui, stupéfait et perdu.

« Mais qu'est-ce que c'est que cet endroit ?

- C'est mon vaisseau, si on peut encore l'appeler ainsi, car tant que Crystaléa ne se réveillera pas, il sera cloué sur cette planète comme un vulgaire bloc de pierre.

- Comment est-il arrivé ici ? Je croyais que ce n'était... qu'une tente...

- Il prend l'apparence qui convient le mieux à son environnement, et dans votre camp, c'était une tente. J'ai de la chance que le camouflage fonctionne encore, un gros cylindre métallique n'aurait pas manqué d'attirer l'attention de tes camarades. Que font-ils, d'ailleurs ? Pourquoi planter de nouvelles fleurs dans un champ qui en contient déjà beaucoup ? »

Ses doigts se refermèrent sur la fleur qu'elle avait cueillie. Même isolée des autres, elle continuait de dégager un parfum capiteux, impossible à ignorer si on en était assez proche.

« Ce champ de fleurs appartient au Gardien, expliqua Sean. Moi et les autres, nous sommes des artistes. Nous avons un accord avec lui : nous plantons ses graines, et en échange, les fleurs une fois écloses nous donnent de l'inspiration. »

L'Alchimiste passa machinalement la fleur devant son nez en se demandant quels pouvaient être les termes cachés de ce genre d'accord.

« Tu n'avais pas l'air très pressé de faire ta part du marché, remarqua-t-elle.

- J'avais planté pas mal de graines, et je voulais voir ce que les fleurs faisaient. Je me suis allongé seulement quelques minutes et les autres ne m'ont rien dit. »

L'Alchimiste se sentit glisser vers une sorte de torpeur. Elle écarta vivement la fleur de son visage et la jeta sur la console de commande inutilisable.

Une intuition lui soufflait que Sean était peut-être resté assoupi bien plus longtemps que quelques minutes, et que ce Gardien qui lui faisait planter des fleurs somnifères était le responsable de l'état de son vaisseau. Elle faisait confiance à ses intuitions, souvent à raison.

« J'aimerais beaucoup parler à ce Gardien, de ses fameuses fleurs et d'autres choses. Saurais-tu où je peux le trouver ?

- Non, aucun d'entre nous n'a jamais cherché le Gardien. C'est lui qui nous trouve. Il nous a tous amenés ici, et si vous êtes ici, c'est qu'il a dû vous amener vous aussi... »

L'Alchimiste se tourna vers les écrans inertes, qui ne lui renvoyaient plus que son propre reflet.

« L'un d'entre vous a-t-il envoyé un signal ? Avec sept bips ?

- Avec quoi ? On n'a rien pour envoyer un signal ici. Le seul qui pourrait le faire, c'est le Gardien, encore que je me demande comment, je ne l'ai jamais vu utiliser la moindre technologie... Il n'en a pas besoin pour nous amener ici et nous renvoyer, alors je suppose que c'est pareil pour appeler quelqu'un...

- Tu veux dire que seul le Gardien décide de vous faire venir ici et de vous renvoyer chez vous ? Mais alors, vous êtes prisonniers ? »

Sean se planta en face d'elle, ses grands yeux clairs habités d'un regard incrédule.

« Je ne me suis jamais vu comme un prisonnier. Le

Gardien nous donne l'inspiration qui nous manque en échange d'un petit travail pour lui, c'est tout. Dès qu'on a ce qu'on veut, il nous renvoie chez nous.

- C'est quand même lui qui décide, d'après ce que je comprends. Il choisit quand et comment vous arrivez ici, et quand et comment vous repartez. D'ailleurs, es-tu bien sûr que c'est chez vous qu'il vous renvoie ? Il pourrait tout aussi bien se débarrasser des gens n'importe où et n'importe quand une fois qu'il a obtenu ce qu'il veut. »

Tout en parlant, l'Alchimiste espérait secrètement avoir tort, mais elle avait vu tellement de créatures mal intentionnées qu'elle avait souvent le réflexe de se préparer au pire. En l'attirant dans un piège, le fameux Gardien renforçait encore ses soupçons.

« Non, je ne peux pas croire ça. Je ne veux pas le croire. Le Gardien veut nous aider ! »

Sean parlait avec toute la conviction dont il était capable, mais l'Alchimiste connaissait bien ce petit tremblement au fond de la voix, celui du doute.

Une nouvelle bouffée de parfum atteignit ses narines, trop forte pour venir de la fleur qu'elle avait cueillie. Les portes de son vaisseau étaient pourtant bien refermées et elle les savait hermétiques.

« Vous entendez ça ? » demanda Sean en se tournant vers l'entrée.

C'était une musique d'abord diffuse, puis de plus en plus audible. Le rythme était à la fois doux et rapide, la mélodie d'abord répétitive, mais des variations subtiles se détachaient au fur et à mesure, captant encore davantage l'attention à chaque nouvelle harmonique. On aurait dit la plainte d'un instrument lointain chantant la nostalgie et la mélancolie, et l'espoir en même temps.

Pour l'Alchimiste, il y avait des similitudes avec les effets du parfum des fleurs. Cette musique en était

presque l'équivalent sonore.

Oubliant leur conversation, Sean marcha lentement vers les portes, hypnotisé.

« Cette musique si belle... C'est exactement ce que je voulais jouer. L'inspiration qui me manquait, la voilà !

- Où vas-tu ?

- Chercher ma guitare. Il faut absolument que je reproduise cette musique. »

L'Alchimiste s'interposa. Elle sentait que l'arrivée du Gardien était imminente, et si elle n'avait qu'une envie, celle de s'expliquer enfin entre quatre yeux avec lui de sa situation, elle craignait que la rencontre ne tourne pas à son avantage avec un jeune homme perdu et à demi envoûté dans ses jambes.

« Attends ! Laisse-moi faire. J'ai une petite collection des meilleurs instruments de l'univers. »

4

Cela faisait déjà quelques minutes que Sean jouait la mélodie en boucle, devant une Alchimiste nerveuse mais qui essayait de ne pas le montrer.

Armé d'une guitare d'Arcturus dont la sonorité unique sublimait encore ses accords envoûtants, il semblait perpétuellement sur le point de s'hypnotiser avec sa propre musique, mais de temps en temps, l'Alchimiste le voyait relever les yeux de son instrument pour lui lancer un regard plein de reconnaissance, et d'autre chose qui ne voulait pas dire son nom.

Elle lui rendait ses sourires, mais jouait discrètement avec le paralyseur qu'elle avait glissé dans son dos. Le mystérieux Gardien s'était déjà manifesté deux fois en très peu de temps, la première en endormant un vaisseau qui n'était même pas censé dormir, et la seconde en mettant cet air hypnotique dans la tête de Sean. Sa prochaine manifestation consisterait très probablement à venir en personne.

L'Alchimiste n'aimait pas considérer d'emblée les créatures inconnues comme hostiles, mais en mettant son vaisseau dans cet état, le Gardien n'avait rien fait pour l'en empêcher. S'il venait à s'en prendre à elle ou à Sean, il allait être reçu comme il le méritait.

Elle surveillait les portes du coin de l'œil. Elles étaient fermées, mais le Gardien avait déjà démontré

que cela ne l'arrêtait pas.

« J'ai vraiment de la chance, dit Sean en relevant la tête mais sans cesser de jouer. Je vous ai rencontrée et j'ai trouvé l'inspiration de cette musique magnifique. »

Son sourire ressemblait en tous points à celui d'un enfant, concentré sur ce qui l'intéressait et aveugle à la tension ambiante.

« Je ne sais pas si on peut attribuer tout cela à la chance, ou à l'intervention du Gardien.

- Alors j'espère pouvoir le remercier avant de repartir d'ici. Je vous remercie aussi pour cette guitare, elle est extraordinaire. Est-ce que je peux la garder ?

- Garde-la, je ne suis pas franchement portée sur la musique en ce moment. Je le regretterai peut-être plus tard, mais je n'ai pas envie de penser à l'avenir lointain...

- En échange, la première chanson que je vais composer dessus vous sera dédiée. Il faut encore que je trouve des paroles. »

Il regarda autour de lui, à la recherche d'inspiration dans les formes étranges de la salle de contrôle, mais son regard s'arrêta encore une fois sur le visage de l'Alchimiste.

« Vous êtes nerveuse.

- On le serait à moins. Je suis arrivée sans savoir comment sur une planète en-dehors de l'espace et du temps, et maintenant mon vaisseau est vidé de toute son énergie, à la merci d'un Gardien qui ne se montre pas et qui préfère jouer avec mes nerfs. »

Les doigts de Sean cessèrent de taquiner les cordes de la guitare pendant quelques secondes.

« Le Gardien est bienveillant, je vous l'assure. Il n'y a pas à en avoir peur. Il nous a tous aidés, moi y compris, et il vous aidera aussi.

- Je n'ai pas besoin d'aide.

- On dit parfois chez moi que ceux qui ont le plus besoin d'aide sont ceux qui en demandent le moins.

- Même si j'en avais besoin, je doute que le Gardien soit en mesure de m'aider. D'abord parce que mon problème n'est pas de ceux qui se règlent avec de la drogue et de la musique, ensuite parce que je me méfie de l'aide de quelqu'un qui a endormi le seul être en qui j'ai totalement confiance. »

Comme pour lui répondre, les portes de son vaisseau s'ouvrirent brutalement. De l'autre côté, le champ de fleurs s'étendait toujours à perte de vue.

Sean cessa net de jouer pour aller voir l'extérieur. Une main dans le dos, l'Alchimiste le suivit.

« Où sont passés les autres ? »

Elle regarda prudemment de l'autre côté des portes. Il n'y avait plus aucune trace du petit groupe qui plantait des graines. La zone aplatie où Sean avait dormi n'était plus visible non plus, il n'y avait que ces fleurs aux tons de rose qui se dressaient devant eux, déployant leurs couleurs vives et leurs parfums envoûtants.

L'Alchimiste fit un pas dehors et constata que les yourtes avaient elles aussi disparu, et que cette fois, son vaisseau n'avait pas pris la peine de se fondre dans le paysage, ou qu'il n'avait plus d'énergie pour cela. Un simple cylindre de métal gris se dressait au milieu du champ de fleurs et brillait sous le soleil toujours constant.

« Ce ne sont pas les autres qui sont partis, dit-elle, c'est le Gardien qui nous a déplacés. J'espère qu'il va se montrer maintenant.

- Seulement si vous lâchez votre arme. Vous risquez de blesser ce pauvre Sean. »

L'homme - si c'était un homme - était sorti de nulle part. Aucun bruit, aucun froissement des fleurs n'avait

annoncé son arrivée, et pourtant il faisait face à l'Alchimiste comme s'il avait toujours été là.

Son apparence était singulière. Les couleurs semblaient l'avoir déserté, sa peau était aussi blanche que la neige, tandis que ses cheveux et ses yeux étaient noirs comme la nuit. L'ample cape noire qui le recouvrait laissait apparaître une partie de sa poitrine aux côtes saillantes, et il évoquait davantage un spectre nocturne qu'un être vivant.

La bouche, large, dessinait un grand sourire à travers le faciès en lame de couteau, mais les yeux entièrement noirs, braqués sur l'Alchimiste, ressemblaient à deux trous noirs prêts à l'absorber.

Ils se détournèrent un instant vers Sean, qui oublia complètement la situation où il se trouvait, et reprit sa guitare comme si de rien n'était pour se remettre à jouer sa fameuse mélodie.

« Qu'est-ce que vous faites à Sean ?

- Rien de dangereux. Il a simplement l'air dans la tête. Je lui offre quelques minutes d'oubli et d'abandon.

- Étrange cadeau.

- Je crois pourtant que vous le comprenez mieux que personne. N'y a-t-il pas des moments où vous souhaiteriez ne plus penser à rien ? Des événements passés que vous préféreriez effacer de votre mémoire ? Avec votre longévité exceptionnelle et votre pouvoir de voyager dans le temps et l'espace, vous en avez même bien plus qu'un simple être humain. »

Le regard de cet être empêchait l'Alchimiste de détourner les yeux. Ce n'étaient plus des trous noirs, mais des miroirs noirs prêts à lui renvoyer l'image de ce qu'elle ne voulait plus voir.

« Non. Tout cela fait partie de mon passé, bon ou mauvais, il serait vain et dangereux de vouloir les

faire disparaître.

- Vous contrôlez le temps, mais pas le vôtre. Ne trouvez-vous pas cela paradoxal ?

- Ce n'est pas moi qui fais les règles, mais je les respecte, autant que je le peux. »

Elle refusait d'en dire plus à voix haute, mais elle soupçonnait le Gardien de l'avoir déjà deviné. Ses pouvoirs télépathiques étaient bien supérieurs à ceux de l'Alchimiste, et il devait déjà savoir que loin de respecter ces règles, elle les avait enfreintes très récemment, en modifiant et peut-être en sacrifiant son propre futur pour sauver celui de la planète Ardentia.

« C'est parce que je dois parfois m'affranchir des règles que je refuse de le faire plus que nécessaire ! » ajouta-t-elle, anticipant la prochaine réplique du Gardien.

Seul le silence lui répondit, meublé seulement par les accords de guitare de Sean. Le Gardien souriait toujours, un sourire indulgent qui semblait tout comprendre et tout pardonner. Loin d'aider l'Alchimiste, cela la mettait plutôt mal à l'aise. Les gens qui pardonnaient avaient une fâcheuse tendance à se mettre au-dessus de leurs interlocuteurs.

« Tout cela ne me dit pas pourquoi je suis ici. Pourquoi m'avoir attirée sur ce monde et avoir saboté mon vaisseau ? Seulement pour me parler de tout cela ? C'est vous donner bien du mal pour rien...

- Je suis le Gardien des rêves. Je suis né quand les premières âmes ont commencé à rêver, et je ne m'éteindrai que quand le dernier songe prendra fin. Depuis un temps que même les vôtres ne pourraient pas mesurer, je veille sur tous les êtres qui rêvent. Tous et toutes me concernent, et je décide parfois de faire un cadeau à ceux ou celles qui m'intéressent particulièrement.

- En les faisant venir ici ?

- Ils y plantent les graines des rêves. Ils mettent un peu de ce qu'ils imaginent dans les prochaines fleurs qui pousseront, et qui nourriront les autres rêves. En échange, je puise dans la substance des rêves l'inspiration dont ils ont besoin, la petite étincelle qui embrasera leur esprit pour leur donner une raison de vivre plus intensément, de créer et de provoquer de nouveaux rêves chez leurs semblables. Tout le monde y gagne. Regardez Sean, il sera un grand musicien quand il regagnera son monde d'origine.

- J'essaie de vous suivre, mais je ne comprends toujours pas. Si votre plan est si bienveillant, où s'inscrit le fait de me faire venir et de me priver de mon vaisseau ? Je n'ai pas planté vos graines de rêves et vous ne me l'avez pas demandé.

- Ce n'était pas nécessaire. Vous semez déjà les rêves partout où vous passez sans même le savoir. On ne compte plus les planètes où on raconte l'histoire d'une femme venue de nulle part qui sauve des gens ou les aide à découvrir ce qu'ils n'imaginaient même pas. Cette femme, sous différentes formes, hante encore leurs légendes et leurs songes. Personne n'est épargné, de simples villageois à l'Empereur d'Ardentia.

- Ne me parlez pas de l'Empereur d'Ardentia. Son rêve a bien failli tourner au cauchemar, et j'ai dû partir pour éviter cela, en mettant en jeu mon propre avenir, sans parler de ma santé mentale.

- Écoutez-vous. Vous êtes prête à vous sacrifier pour un rêve. Savez-vous que les êtres qui en sont capables sont beaucoup moins nombreux que l'on pourrait le croire ? Vous avez mérité le repos que je vous offre.

- Si votre but était de m'offrir le repos, vous auriez au moins pu me le dire au lieu de désactiver mon vaisseau sans prévenir. Votre cadeau avait toutes les

apparences d'un piège !

- J'en suis sincèrement désolé. Communiquer avec les créatures éveillées n'est pas ma spécialité, mais soyez certaine que je ne veux que votre bien, ainsi que celui de Sean. »

L'Alchimiste se tourna vers le jeune homme toujours concentré sur sa musique.

« Parlons-en, de Sean. Que vient-il faire là-dedans ?

- Je lui ai donné sa récompense : l'inspiration musicale qui fera de lui un être capable de plonger une foule entière en transe. Pourtant, il n'est toujours pas satisfait, et par conséquent je ne le suis pas non plus. Je crois cependant que vous, vous seriez en mesure de trouver ce qui lui manque.

- Est-ce vraiment pour ça que vous m'avez fait venir ici ? Parce qu'un seul être n'est pas satisfait ?

- Ne soyez pas cynique. Vous savez qu'un seul être, selon les yeux qui le regardent, peut avoir la même valeur qu'un univers entier.

- Cela fait des siècles que je n'ai pas pris avec moi d'humain, ou d'être vivant en général. Ce garçon est bien gentil, mais je ne suis pas sûre que cela suffira pour que je fasse une exception. Le dernier à avoir voyagé avec moi était... »

Les derniers mots disparurent dans le silence et l'oubli. Parce qu'évoquer l'Empereur d'Ardentia était toujours un point douloureux, mais aussi parce que quelque chose venait de changer.

Les notes de musique de Sean ne punctuaient plus leur tentative de dialogue.

Le parfum des fleurs venait de changer pour quelque chose de froid et désagréable.

Et les pétales qui s'envolaient sous la brise étaient d'un noir d'encre.

5

« Qu'est-ce qui se passe encore ? Qu'est-ce que vous avez fait à vos fleurs ? »

Le Gardien des rêves ne répondit pas, et s'il était difficile de deviner ses pensées dans ses yeux aussi noirs que la nuit, l'Alchimiste remarqua que son expression égale n'était plus. Son visage mince s'était encore allongé et ne reflétait plus que l'inquiétude.

Sans un mot, Sean se rapprocha de l'Alchimiste et effleura sa main à la recherche de réconfort. Elle resserra ses doigts sur les siens sans vraiment y penser.

« Les graines des rêves se corrompent, finit par dire le Gardien d'une voix blanche.

- On dirait plus des graines de cauchemar que des graines de rêves. Même ce qui nous entoure a changé... »

Un rapide coup d'œil autour d'elle lui apprit que les fleurs noires se concentraient autour d'eux. On le voyait mal depuis le sol, mais elles formaient une forme noire qui s'enroulait autour du petit groupe, comme un serpent prêt à les piéger dans ses anneaux.

« Dans le vaisseau, vite ! s'écria l'Alchimiste, avant d'ajouter au Gardien : Et réveillez-le ! »

L'être hocha la tête, et dès qu'il posa le pied à l'intérieur du vaisseau, celui-ci reprit vie et l'Alchimiste vit avec soulagement Crystaléa se relever.

« Que se passe-t-il, madame ? J'ai l'impression d'avoir fait un rêve...

- Qui va très mal tourner si nous ne décollons pas rapidement, répliqua l'Alchimiste.

- Où allons-nous ?

- Commençons par sortir de l'atmosphère de cette planète, elle devient irrespirable. »

Les autres robots se levèrent les uns après les autres et prirent rapidement leurs places autour de la console de commande. L'Alchimiste donna le signal et le vaisseau s'éleva avec souplesse dans les airs, tandis que trois paires d'yeux surveillaient attentivement les écrans de contrôle.

« C'est davantage une lune qu'une planète. » constata l'Alchimiste en voyant la taille de la sphère qui se dessinait devant elle.

Derrière elle, Sean, assis sur une banquette, contemplait avec un mélange de fascination et de crainte l'endroit où il avait été amené. Le Gardien profitait lui aussi du spectacle, debout sur une passerelle, les pans de sa longue cape noire traînant sur le sol métallique et floutant la démarcation entre lui et le vaisseau.

« Ce n'est ni l'un ni l'autre, précisa-t-il. Ne vous éloignez pas trop, car cet astre est un univers à lui tout seul, et s'il a de multiples voies de communication avec votre propre univers, elles ne s'ouvrent que quand je le décide.

- Est-ce que vous voudriez dire que vous ne comptez pas me laisser partir maintenant malgré la menace ? »

Il resta muet et droit comme un I au milieu de la passerelle.

L'Alchimiste esquaissa un sourire, entrevoyant les pensées de son interlocuteur derrière son visage cryptique.

« J'ai l'impression que je ne suis pas la seule à refuser de demander de l'aide. Et si vous m'en disiez un peu plus sur le problème qui nous occupe ? »

Sean, qui suivait la conversation avec le plus grand intérêt, considérait le Gardien avec plus de circonspection qu'au moment de leur rencontre. Ce dernier continuait d'affecter le moins d'émotion possible, se réfugiant derrière ses yeux noirs et son visage blanc comme derrière un masque.

Sur l'écran de contrôle, les choses évoluaient et tendaient à donner les réponses que le Gardien tardait à révéler. L'entité noire qui avait saisi les fleurs des rêves se remettait en mouvement et dessinait à la surface de l'astre errant des formes mouvantes et menaçantes.

« Où sont les autres ? s'inquiéta Sean. Et si cette chose les attrape...

- Ils ne sont pas sa cible, répondit le Gardien.

- Qui est la cible, alors ? insista l'Alchimiste. Je commence à comprendre que vous m'avez fait venir pour cette raison, et tant que vous ne m'aurez pas dit de quoi il retourne, je ne pourrai rien pour vous. »

Il hocha une fois la tête, lentement et gravement.

« Même les plus expérimentés des gardiens se laissent parfois dépasser. Mes rêves germent et fleurissent grâce à leurs graines, mais aussi grâce à l'influence de tous les êtres dotés d'une conscience, que je capte de partout où ils se trouvent. Tout fonctionne bien en temps normal, mais il y a des mondes qui traversent des crises, des déséquilibres profonds qui font basculer trop d'êtres à la fois du rêve au cauchemar, créant ainsi un excédent d'émotions qui se met à attaquer le reste.

- On avance enfin. Savez-vous comment on s'en débarrasse, de cet excédent ?

- Il faut l'éloigner d'ici, mais c'est très difficile car il

est attiré par les rêves. J'ai fait appel à différents êtres par le passé, à chaque fois des créatures puissantes qui avaient des esprits immenses. Malheureusement, chacune avait sa propre méthode et il est difficile d'y trouver des points communs.

- Le seul fait que ce soit des créatures puissantes en est un, et je dois vous remercier de penser que j'en suis une aussi. Maintenant, il va falloir réfléchir un peu. Il cible les rêves mais ils sont tous en bas, il va donc falloir l'attirer ici. Une fois que ce sera fait, il faudra trouver un moyen de le piéger... »

L'Alchimiste réfléchissait tout haut et à toute vitesse. Son esprit était de ceux qui étaient capables de créer des boucles temporelles et des paradoxes, des pièges diaboliques dont il était impossible de ressortir. Mais pour quelqu'un qui savait jouer avec le temps, c'était justement le temps qui lui manquait. Sur l'écran, la forme noire prenait de plus en plus de place sur l'astre fleuri, et s'y étendait en se distordant comme un test de Rorschach fou.

« Le piège et l'appât, murmura-t-elle. Sean, Gardien, j'ai besoin de votre aide ! Suivez-moi ! »

Sans attendre de réponse, elle quitta le poste de pilotage pour s'engager dans le premier couloir venu. Les deux hommes la suivirent non sans redoubler de surprise : ils commençaient à s'habituer à voir un poste de pilotage grand comme une nef de cathédrale à l'intérieur d'une simple yourte ou d'un étroit cylindre métallique, mais la présence de couloirs et d'autres pièces apportait encore au vaisseau une autre dimension qu'ils étaient loin d'avoir soupçonnée. Même pour Sean qui connaissait la présence d'autres pièces depuis que l'Alchimiste en avait sorti sa guitare, c'était une toute autre chose de les explorer en personne.

« Cette porte, c'est quoi ? demanda-t-il.

- Le spa. Un endroit très agréable si tu as l'occasion de le visiter, mais pour l'instant, la porte qui nous intéresse est la prochaine à droite.

- Qu'est-ce qu'il y a derrière ?

- J'ai appelé ça l'atelier de robotique. »

Elle poussa la porte, et il ne fallut pas longtemps aux deux autres pour comprendre la raison de ce nom. Plus qu'un atelier, c'était avant tout un bric-à-brac, qui entourait un grand établi encombré d'outils étranges et de pièces détachées. La tête d'un sosie de l'un des robots-pilotes y reposait. Dans le reste de la pièce s'entassaient des robots plus ou moins aboutis, certains humanoïdes, d'autres empruntant des formes plus étonnantes, comme un bloc de cuivre bardé de conduits à vapeur surmonté de ce qui ressemblait à une tête de chien. L'Alchimiste essaya d'éviter un coin où étaient suspendus le torse et les bras d'un robot noir, qui ressemblait au brouillon des hommes-métal qui lui avaient causé tant de peine.

« Voici pour le piège, déclara-t-elle. J'ai eu le temps de constater que notre entité est immatérielle, et si nous voulons la contenir, il faut la forcer à s'incarner dans un corps, puis trouver un moyen de se débarrasser de ce corps. Nos propres carcasses étant par définition exclues, c'est celle d'un robot qui tiendra le rôle. »

Sean osa faire quelques pas vers l'établi, et saisit la tête de robot dans sa main, avant de la contempler dans un geste qui rappelait celui de Hamlet.

« De quel robot allez-vous vous servir ? »

C'était la même question qui occupait l'Alchimiste. Elle fit un rapide inventaire des « corps » disponible, excluant d'office ceux qui n'étaient pas complets, examinant lesquels étaient suffisamment évolués pour servir d'hôte artificiel à une entité de cauchemar. Aucun ne la satisfaisait.

Elle avança vers le fond de la pièce en enjambant quelques pièces de robots, avant d'arriver à une porte presque invisible derrière les corps entassés. Elle l'ouvrit et la poussa doucement.

La seconde pièce n'était guère plus qu'un placard, et pourtant elle était moins encombrée que la première, car elle n'abritait qu'un unique occupant. Ou plutôt une occupante, car le corps était incontestablement féminin. Un corps qui ressemblait à celui de Crystaléa avec sa silhouette fine, ses cheveux roses et ses vêtements à froufrous, mais là où la poupée-robot qui abritait l'âme du vaisseau conservait un aspect fonctionnel, celle-ci ressemblait davantage à une poupée de collection. Les articulations étaient si fines et délicates qu'elles semblaient devoir se rompre au moindre mouvement. La coiffure abandonnait le chignon simple de Crystaléa pour un enroulement complexe de tresses et de boucles, tandis que la robe était si surchargée en volants et en dentelles qu'elle risquait d'être irrémédiablement abîmée si elle sortait de son placard.

« C'est ma toute première création, expliqua l'Alchimiste. J'ai eu très tôt l'idée de transférer l'âme de mon vaisseau dans un corps autonome, et ceci est le premier que j'ai fabriqué pour créer Crystaléa. Comme vous le voyez, c'est un petit bijou de sculpture et d'horlogerie ; malheureusement, j'avais créé là une œuvre d'art si raffinée qu'elle en était inutilisable. J'ai changé de stratégie et j'ai fabriqué une nouvelle version simplifiée, plus solide, qui est la Crystaléa que vous avez vue. Mais je ne voulais pas me séparer de ma toute première création, je l'ai donc rangée ici. Jusqu'à présent.

- Qu'est-ce que vous allez en faire ? demanda Sean.

- Ce corps est toujours en état de marche, et conçu pour abriter quelque chose d'aussi complexe et

puissant que l'âme d'un vaisseau vivant comme le mien. Je pense qu'il sera donc largement suffisant pour enfermer l'entité qui nous préoccupe. Une fois contenue là-dedans, elle sera contrôlable, limitée par la fragilité de ce corps. Il sera alors facile de s'en débarrasser. Je pensais à matérialiser mon vaisseau près d'un trou noir tout neuf, avide de matière, avant d'y jeter le contenant et son contenu.

- Quoi, vous voulez détruire votre œuvre d'art ?

- Si c'est nécessaire pour nous débarrasser de ce cauchemar, oui. Ce n'est jamais que de la matière bien travaillée. L'esprit qui l'a conçue est toujours là, et je pourrai en fabriquer une autre si j'en ai envie.

- Le piège se tient, remarqua le Gardien, mais comment comptez-vous attirer l'entité jusque-là ?

- Avec un peu d'aide de votre part. Et aussi de la tienne, Sean, je sens que nous ne serons pas trop de trois. »

6

« Tout le monde est prêt ? »

L'Alchimiste, le Gardien et Sean étaient de retour dans le poste de pilotage. Les deux premiers maintenaient debout le prototype inerte de Crystaléa, que la vraie Crystaléa observait avec autant de circonspection que son visage artificiel pouvait en laisser voir. Être en présence de son tout premier corps ne la mettait pas à l'aise, et deviner dans les pensées de l'Alchimiste ce que cette dernière comptait en faire n'arrangeait pas son humeur.

« Ouvre les portes. » ordonna l'Alchimiste.

Les portes s'ouvrirent lentement. Derrière elles, l'astre fleuri du Gardien des rêves se détachait sur le fond obscur, de plus en plus marqué par la tache rampante de l'entité cauchemardesque.

« Rapproche-toi doucement de la surface et prépare-toi à faire demi-tour dès que je le dirai. »

Sean et l'Alchimiste se placèrent derrière le prototype, autant qu'ils le pouvaient car la minceur extrême de ce dernier ne lui permettait pas de les dissimuler. Cela importait peu, l'important pour l'alchimiste était de placer le piège en première ligne.

« Si cette chose est attirée par les rêves, elle va être servie. Sean, prends ta guitare et joue cette musique comme si c'était la dernière fois. »

Il obtempéra et la mélodie envoûtante se fit de

nouveau entendre dans la grande salle.

« Reste concentré, murmura l'Alchimiste. Pense à tout ce que cette musique va t'apporter. Ton rêve de devenir un grand musicien va se réaliser. Tu ne seras pas seulement grand, tu seras le meilleur. Des millions et des millions de gens écouteront ta musique avec la larme à l'œil. Le simple fait de te voir ou de t'entendre les fera sourire. Un monde tout entier connaîtra ton nom. »

Elle-même se laissait aller au plaisir de la musique. Sean jouait avec encore plus d'enthousiasme qu'avant, et on entendait presque l'idéal qu'il poursuivait au milieu des notes. Ce garçon avait vraiment de grands rêves, à tel point que malgré son âge et son appartenance à l'une des races les plus évoluées de l'Univers, l'Alchimiste avait l'impression d'avoir l'âme bien étriquée à côté de la sienne. Depuis quelque temps, elle n'avait eu que des regrets à se mettre sous la dent, et l'envie la reprenait de partir à la recherche d'un idéal. Le souvenir de l'Empereur d'Ardentia n'avait plus le même poids qu'avant son arrivée sur l'astre des rêves ; il ne s'effacerait jamais entièrement, mais elle sentait qu'il était temps de tourner la page et de reprendre en main son avenir, du moins ce qu'il en restait.

Devant elle, le Gardien observait son astre à travers la porte. L'entité noire qui s'y était répandue commençait à s'agiter plus rapidement, mais aussi à diminuer en surface. En y prêtant à son tour attention, l'Alchimiste comprit que l'entité quittait en fait les champs de fleurs et se dirigeait tout droit vers son vaisseau, appâtée par les rêves de Sean.

« Crystaléa, stop ! »

Le vaisseau s'arrêta et attendit l'arrivée de l'adversaire. L'Alchimiste fit reculer Sean de quelques pas tout en tenant fermement la poupée mécanique

qui allait lui servir pour la suite du plan.

« Commence à reculer, mais doucement. Tu refermeras les portes quand je te le dirai. »

La surface de l'astre était désormais immaculée, mais le Gardien regardait avec la plus grande attention ce qui se passait. A travers l'obscurité de l'espace, on ne voyait pas grand-chose, mais les yeux scrutateurs de l'Alchimiste détectaient un mouvement rapide d'une ombre qui était sur le point d'entrer.

« Le voilà ! annonça le Gardien.

- Fermeture des portes ! »

Crystaléa obéit instantanément, et une fois les portes refermées, l'ombre devint visible dans la lumière bleutée du poste de pilotage. Elle se tordait dans l'air comme le contenu d'un pot de peinture lâché en apesanteur, mais de la peinture vivante, qui se mouvait d'elle-même et prenait des formes changeantes, parfois celle d'un œil inquisiteur ou d'une bouche prête à vomir des injures.

L'Alchimiste actionna un bouton dissimulé sous le chignon élaboré du prototype de Crystaléa. Elle déclenchait ainsi, comme lors de sa première tentative de donner un corps à son vaisseau, la mise en marche de la poupée-robot, sans esprit pour la commander, mais prête à en recevoir un. Ce corps vide devait attirer l'entité en quête de matérialisation.

Elle fit signe à Sean de reculer encore un peu, tandis qu'elle-même ne s'éloignait pas de son œuvre. Après avoir déclaré qu'elle n'hésiterait pas à se débarrasser de son tout premier robot, elle éprouvait un pincement aux cœurs à l'idée de la suite. Il était cependant trop tard pour reculer, et la seule chose qui lui restait à faire était de s'assurer que ce ne serait pas en vain.

« Viens ici ! cria-t-elle au fluide noir qui se tordait devant elle. J'ai un corps pour toi, viens le

chercher ! »

L'entité ralentit, se planta devant elle et prit la forme d'un œil gigantesque dont les larmes stagnaient en bas de la paupière. Elle fit face à l'Alchimiste pendant quelques secondes qui parurent interminables, où il était difficile de ne pas croire qu'un véritable œil regardait les occupants du vaisseau. Enfin, l'œil se dissolut d'un coup et entra sans crier gare dans le corps du prototype de Crystaléa.

« Excellent, murmura l'Alchimiste en manipulant d'autres boutons derrière la tête de sa poupée-robot. À présent, Gardien, vous allez pouvoir m'ouvrir le chemin loin de votre monde, et je vais vous trouver un trou noir pour...

- Alchimiste... »

Le Gardien était loin de partager son enthousiasme. Ses yeux de nuit dilatés par la terreur, il pointait son doigt vers le corps destiné à l'entité.

L'Alchimiste examina son prototype à la recherche de quelque chose d'anormal, et découvrit très vite quel était le problème.

Le corps était toujours vide, aucune entité ni aucune énergie ne l'habitait.

Le Gardien gardait le doigt levé.

« Derrière vous... »

Elle se retourna, et se rendit compte que la musique s'était tue. Derrière elle, Sean tenait sa guitare d'une manière toute différente du début. Il la serrait contre lui au risque de la broyer et regardait fixement le Gardien et l'Alchimiste. Son sourire doux et spontané s'était transformé en rictus, et ses yeux clairs et rieurs étaient désormais noirs et cruels.

Délaissant le corps artistement élaboré et toujours aussi vide de la poupée-robot, l'Alchimiste se tourna vers Sean. Le gentil garçon indolent qu'elle avait connu jusque-là était méconnaissable, possédé par l'entité cauchemardesque.

Il ouvrit la bouche une première fois, mais ne dit rien.

« Relâche ce jeune homme, créature, ordonna le Gardien, ou tu seras châtiée. »

Le seul effet de son discours fut d'agrandir le rictus de Sean.

« Si tu étais capable de me châtier, tu l'aurais déjà fait depuis longtemps, Gardien. »

L'Alchimiste essaya de se contenir devant l'ampleur de la métamorphose qu'elle constatait. Si la voix était bien toujours celle de Sean, l'intonation railleuse et menaçante ne lui ressemblait absolument pas.

« Je suis désolé mais je n'étais pas d'accord avec votre choix de récipient. Ce garçon que vous semblez tous les deux si déterminés à protéger était une idée bien plus intéressante. Votre plan est bon, Alchimiste, et comme c'est le seul que vous avez, vous allez devoir aller jusqu'au bout. Pour vous débarrasser de moi et rendre sa précieuse tranquillité au Gardien, faites route vers le premier trou noir que vous trouverez, et jetez-y au plus vite le corps dans lequel je me suis

incarné. Évidemment, cela aurait été plus simple si ce corps avait été celui d'une simple poupée, mais il faut savoir composer avec les aléas de la vie... »

L'Alchimiste fit prudemment un pas en arrière, mais l'être en face d'elle n'était pas menaçant. Il les regardait, elle et le Gardien, en croisant les bras dans une attitude de défi.

« Vous vous souvenez, Alchimiste, quand vous avez dit que Sean était bien gentil mais que vous n'aviez pas envie de l'emmener ? Vous deviez croire qu'à ce moment, il avait la musique dans la tête et n'écoutait rien, mais il a tout entendu. Pauvre garçon, ça lui a brisé le cœur, lui qui était prêt à s'envoler jusqu'au bout de l'univers avec vous dès le premier instant où il vous a vue. Même quand vous lui parliez de son futur succès, tout cela n'avait plus autant d'importance pour lui. Son plus grand rêve depuis le début, c'était l'amour, et vous l'avez piétiné à force de ne penser à personne d'autre qu'à vous-même. »

Il jeta également un regard au Gardien qui hésitait toujours sur la marche à suivre.

« Vous voyez, Gardien, je ne suis pas un cauchemar. Je suis pire : je suis ce qui reste quand on brise vos précieux rêves en mille morceaux. Ne comptez pas sur moi pour vous obéir alors que vous avez lamentablement échoué dans votre devoir de protecteur. Maintenant, vous et l'Alchimiste, finissez ce que vous aviez prévu de faire. Jetez Sean dans un trou noir, et apportez-lui la dernière preuve que vous lui avez menti, qu'il n'était qu'une quantité négligeable dans vos plans. »

Une colère sourde montait dans l'âme de l'Alchimiste. Une colère dirigée contre elle-même pour n'avoir pas prêté assez d'attention à Sean - à sa grande honte, il y avait un fond de vérité dans ce qu'elle venait d'entendre - mais surtout contre la

créature qui lui faisait face.

« Et toi, qu'as-tu fait pour Sean exactement ? S'il souffre, pourquoi ne l'as-tu pas consolé ?

- Je suis un rêve brisé. Les rêves brisés ne consolent pas.

- Alors tu aurais au moins dû te taire au lieu de le torturer davantage. Car toi aussi, tu lui mens : je n'ai aucune intention de le jeter dans un trou noir ! En revanche, toi, tu vas souffrir pour avoir osé lui faire croire une chose pareille ! »

Elle adressa un regard de connivence au Gardien. Elle comprenait de mieux en mieux comment fonctionnaient ces rêves vivants, et son peuple, qui connaissait mieux que tous les autres la nature changeante du temps, n'avait jamais un unique plan d'action.

Elle étreignit le corps inerte du prototype de Crystaléa de son bras gauche, tandis que son bras droit se glissait dans son dos.

« Quelle que soit la puissance d'un mauvais rêve, il finit toujours par prendre fin, quand on sombre dans l'inconscience totale et qu'il n'y a plus rien à rêver... »

Son bras droit surgit de derrière son dos, paralyseur en main, et assomma Sean d'une forte décharge. Même si elle n'était pas touchée, l'Alchimiste tressaillit à l'idée d'avoir fait souffrir encore une fois le jeune homme pour pouvoir se débarrasser de leur ennemi.

Il n'était pas encore temps de se relâcher. Son bras gauche fit son office à son tour et jeta le corps du prototype sur Sean.

L'Alchimiste avait eu raison, les rêves n'avaient pas de prise sur un être inconscient. Sean ne devait pas rester très longtemps sous l'effet du paralyseur, mais c'était suffisant pour déstabiliser l'entité qui l'avait possédé.

Sur lui se trouvait le prototype de Crystaléa à l'esprit vide. C'était une loi universelle : le vide ne le restait pas longtemps quand il y avait un moyen de le remplir.

La délicate poupée-robot ouvrit les yeux, qui se teignaient de noir au fur et à mesure que l'entité était absorbée en elle.

L'Alchimiste se jeta sur elle et pressa à la hâte quelques boutons au niveau de ses oreilles et de sa nuque.

« Restes-y et ne fais plus jamais de mal à Sean ! »

Déboussolée, l'entité essaya de se relever et de lutter contre l'Alchimiste, mais ses fines articulations et ses délicats rouages ne faisaient pas le poids face à la force tranquille de son adversaire.

« Cette fois, c'est terminé pour toi. Gardien, ouvrez-moi la porte de sortie.

- C'est fait.

- Crystaléa, trouve-moi un trou noir stellaire tout neuf, bien puissant, qui puisse nous débarrasser de ce mauvais rêve une bonne fois pour toutes.

- Je suis déjà en train de chercher, madame. Mais si vous n'y voyez pas d'inconvénient, je préférerais ne pas regarder quand vous terminerez votre travail. Même occupé par un autre, ce corps ressemble beaucoup trop au mien, et ça me perturbe... Vivement qu'on en finisse.

- Je suis bien d'accord. » répondit l'Alchimiste en considérant la situation. Le mauvais rêve était enfin réduit à l'impuissance, mais le Gardien semblait perdu, et elle ignorait encore comment irait Sean en se réveillant.

8

Les portes du vaisseau de l'Alchimiste s'étaient rouvertes, non plus sur l'astre errant couvert de fleurs du Gardien des rêves, mais sur un trou noir tout juste formé. L'énergie de l'étoile qui s'était effondrée pour lui donner naissance venait à peine de se disperser, et le trou noir nouveau-né était avide d'énergie et de matière.

L'Alchimiste et ses passagers se tenaient à bonne distance de l'ogre cosmique, mais ils pouvaient encore apercevoir une forme humanoïde qui glissait lentement vers le centre du trou noir. Sous l'influence des formidables forces gravitationnelles qui déformaient le temps lui-même, le prototype de Crystaléa tombait au ralenti, désormais presque immobile.

Il leur faudrait très longtemps avant de voir la poupée-robot disparaître dans le trou noir. Pour l'entité qui l'occupait, le temps s'écoulait différemment, mais il devait toujours passer trop lentement pour elle, alors qu'elle luttait en vain pour se défaire de l'attraction de l'astre. Ses efforts ne parvenaient qu'à briser une à une ses articulations délicates et à la rendre encore plus impuissante.

Comme elle l'avait annoncé, Crystaléa se cramponnait au poste de pilotage et refusait de regarder dehors. L'Alchimiste, en revanche, fixait

jusqu'aux larmes le corps qui s'éloignait lentement vers son tragique destin.

Si un simple corps artificiel lui faisait cet effet, alors il était évident qu'elle n'aurait jamais supporté de faire subir le même sort à Sean.

D'une certaine manière, elle devait remercier l'entité cauchemardesque. Si cette dernière lui avait révélé ses défauts, elle lui avait aussi permis de se rappeler qu'il y avait des limites qu'elle ne franchirait pas.

Néanmoins, il restait évident que sans le vouloir, elle avait mis le jeune homme en grand danger. Elle détestait cela. Elle affirmait toujours que si elle n'aimait pas embarquer d'humains ou d'autres êtres conscients dans son vaisseau, c'était parce qu'ils n'étaient pas fiables et qu'elle préférait la logique mécanique bien huilée de ses robots. Une autre raison, qu'elle évoquait beaucoup moins, était que les robots pensaient peu et ne souffraient pas, ce qui lui donnait moins de scrupules à les envoyer au-devant du danger.

« Je crois que je me suis encore conduite comme une imbécile, conclut-elle à voix haute.

- Nous l'avons tous fait, répondit le Gardien. J'aurais dû vous en dire davantage dès le début.

- Ce n'était pas dans votre nature. Vous êtes le Gardien, vous refusez d'interférer, et les cas où vous y êtes obligé vous déroutent d'autant plus.

- Sans doute, mais ce n'était pas une raison valable pour vous en faire porter toute la responsabilité.

- Ne refaisons pas l'histoire. Ce qui est fait est fait, et même moi, je ne peux pas revenir en arrière dans ma propre ligne temporelle sans m'exposer à de graves dangers. Peut-être qu'à l'avenir, vous devriez veiller davantage sur vos rêves et faire en sorte qu'ils ne soient pas brisés ?

- Je ne pourrai jamais empêcher les rêveurs de se heurter aux durs écueils de la réalité. Eux seuls peuvent l'éviter.

- Au moins, faites attention à qui vous amenez sur votre astre. Prévenez-les de ce qui les y attend. »

Elle se retourna vers Sean. Physiquement, il n'avait gardé aucune trace de sa possession par l'entité. En revanche, la mélancolie se lisait désormais sur son visage. Pendant le peu de temps qu'elle avait passé en lui, l'entité avait dû lui souffler les pires horreurs à propos de ses deux compagnons.

« Cette chose t'a menti, Sean. Je ne t'aurais jamais lancé dans ce trou noir, quoi qu'il ait pu se passer. La dernière chose que je voulais, c'était qu'il t'arrive quelque chose de mal, même si je sais que j'ai lamentablement échoué sur ce plan. »

Il reprit son sourire, et ses yeux clairs firent face aux yeux noisette de l'Alchimiste.

« Vous êtes dure avec vous-même. Vous avez plutôt bien réussi, pour moi. Il m'est arrivé les deux meilleures choses de ma vie jusque-là : jouer une musique fantastique et vous rencontrer. Et cela, personne ne peut me le prendre.

- Tu es vraiment un très gentil garçon. Peut-être trop pour une femme comme moi, mais je crois que je serais ravie que tu m'accompagnes encore un peu, si tu le veux bien.

- Vous seriez d'accord ?

- C'est plutôt à moi de poser la question. Est-ce que tu serais d'accord pour passer du temps avec une femme beaucoup plus vieille que toi, qui n'est pas tout à fait humaine, qui défie perpétuellement les limites de l'espace et du temps et qui fait face à l'inconnu plusieurs fois par jour ? »

Son sourire s'agrandit encore.

« Vous êtes sérieuse ?

- Je refuse de te mentir. Tout est vrai.

- Je trouverais ça formidable. »

Les mains de Sean se refermèrent sur les siennes, mais une ombre fugace passa lors devant ses yeux. Craignant que l'entité ait fini par se libérer, elle se retourna.

Tout était calme dans le vaisseau. Plus calme encore qu'avant : le Gardien venait de disparaître. À un regard interrogateur de l'Alchimiste, Crystaléa répondit qu'il n'y avait plus aucune trace de leur hôte.

« Ce vieux cachottier n'avait pas besoin de mon vaisseau pour se déplacer, murmura l'Alchimiste. Je commence à me dire qu'il a fait tout cela dans un unique but. »

Elle revint vers Sean.

« Je ne saurai peut-être jamais pourquoi il s'intéresse tant à moi, mais je le remercie.

- Moi aussi. »

Ils jetèrent un dernier regard au trou noir à travers les portes et à l'entité figée qui tombait vers lui pour l'éternité.

« Crystaléa, déclara l'Alchimiste, ferme les portes et éloigne-nous de ce trou noir. J'ai envie de lumière et de son, tout à coup. »

FIN

Merci pour votre lecture.

Vous pouvez maintenant :

- [Donner votre avis à propos de cette œuvre](#)
- [Découvrir d'autres œuvres du même auteur](#)
- [Découvrir d'autres oeuvres dans notre catalogue « Science-fiction, Anticipation »](#)

Ou tout simplement nous rendre visite :
www.atramenta.net

Suivez-nous sur Facebook :
<https://www.facebook.com/atramenta.net>